



L'ART DU CHANTRE MÉDIÉVAL

A partir de la récitation chantée des textes latins de la liturgie, le chant de l'Église ancienne prend la forme d'une mélodie au rythme libre, ornée, lancée à pleine voix. Le chant grégorien s'accorde à la longueur du souffle humain, il établit la relation de l'homme avec la divinité, relation profondément inscrite dans sa nature.

A partir de l'an Mil, la pratique de cette vocalité spécifique a inspiré les chantres et les compositeurs des monastères et des cathédrales. Ils enrichissent ainsi les antiques liturgies occidentales par une production poétique et musicale (tropes, séquences, proses) et par des techniques polyphoniques dont on retrouve les premiers témoignages ambitieux en Angleterre et dans le nord de la France au XIe s.

Le XIIe siècle est, en France, une période de création musicale d'une incroyable modernité, tant sur le plan monodique que polyphonique, mais aussi dans le domaine poétique. On appelle cette nouvelle facture « Nova Cantica », les œuvres qui en résultent atteignent l'excellence dans la relation entre texte et musique. C'est le siècle où s'établit véritablement l'ancrage esthétique de l'art musical occidental.

Le XIIIe s. voit la polyphonie prendre une place de plus en plus importante avec, notamment, l'arrivée de nouvelles formes comme le motet qui, souvent fait entendre plusieurs textes simultanés.

Le concert met en regard des musiques de styles et de formes très diversifiés, largement étalées dans le temps, toutes cherchant dans leur expression propre à témoigner de l'intensité de leur prière.

Il répond aussi au souhait de faire vivre ces trésors oubliés depuis des siècles.



Anne Delafosse
Anne-Marie Lablaude
Dominique Vellard
Cyprien Sadek

Ce concert peut être donné
à 3 ou 4 chanteurs